Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1914)
Heft: 141

Artikel: L'école suisse de céramique [Suite et fin]
Autor: Th.D.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-624579

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mes cependant de l'avis que les questions traitées ne devaient pas seulement être portées devant les membres de notre société, mais devant tous les artistes suisses en général, devant le public qui s'intéresse à l'art et devant les pouvoirs publics ; ceci nous forçait de nous servir de la Presse officielle. Ceci n'impliquait pas, bien entendu, l'idée de déprécier l'organe de notre société et que les signataires soient organisés en groupe intraitable. Non, nous sommes les gens les plus paisibles de la terre, à condition que nous soyons traités convenablement et qu'on ne nous provoque pas.

Je voudrais aujourd'hui vous faire une proposition pour réconcilier chacun, afin de montrer de quelle façon je verrais un jury vraiment capable de contenter toutes les tendances. Ma proposition ne doit en aucune façon être envisagée comme un programme d'une coterie quelconque, mais simplement comme une opinion personnelle. Je fais donc la proposition à mes collègues de voter un jury composé de la façon suivante :

Pour la Suisse romande : Ernest Biéler ; Ferdinand Hodler ; Eugène Burnand ; Charles L'Eplattenier ; Louis de Meuron ; Ed. Sandoz ; Charles Giron ; Carl Angst ; Edoardo Berta ; Giovanni Giacometti.

Pour la Suisse allemande : Hermann Gattiker ; Ernst Kreidolf ; Hans Wieland ; E. Würtenberger ; Wilh. Balmer ; Rud. Münger ; Hugo Siegwart ; Ed. Boss ; F. Elmiger ; Esther Altheer-Mengold.

Je vais expliquer en quelques mots pourquoi j'envisage ce choix comme équitable pour toutes les tendances :

La tendance à une composition sévère qui s'est fait jour en Suisse sous l'influence de Hodler sera certainement le mieux jugée par Hodler lui-même. Parmi les artistes qui ont été influencés par Hodler, mais qui ont tout de même trouvé une voie personnelle, j'ai choisi Würtenberger et Boss. Les impressionnistes trouveront leur représentant en Giacometti. Les sculpteurs seront suffisamment représentés par Siegwart, Sandoz et Angst. Ce dernier serait en même temps représentant des dissidents de Genève. Comme représentant de la Sécession à laquelle il faudrait laisser un siège, nous citons Elmiger qui est un bon animalier. Pour la même raison, il serait juste de prendre une femme peintre, par exemple : Esther Altheer-Mengold. H. Gattiker est connu comme bon graveur, comme peintre verrier et dessinateur Rud. Münger; Biéler, de Meuron, Giron, Balmer, Würtenberger seraient compétents pour le portrait ; Wieland et Berta pour le paysage. Pour la solution de problèmes religieux, Burnand est depuis longtemps un maître; pour les œuvres d'imagination Kreidolf, L'Eplattenier, Münger et Biéler nous paraissent tout indiqués.

Une pareille composition du jury offrirait, nous semble-t-il, toute garantie, autant que cela est possible du moins, pour un jugement objectif et équitable. Il s'agit d'artistes ayant chacun une voie personnelle.

Comme nous l'avons dit au début, il s'agit ici d'une proposition personnelle, non pas d'un programme de parti, mais tout de même une proposition qui a la prétention de faire justice à toutes les tendances et qui mérite d'être étudiée.

Ringoldswil, le 23 décembre 1913.

U.-W. Zuricher.

N. B. — Afin d'éviter tout malentendu le Comité central déclare qu'il est tout à fait étranger à ces propositions de M. Züricher et qu'il se réserve de traiter cette question dans le prochain numéro.

La Rédaction.

M. Étienne Duval.

Nous reproduisons avec plaisir la notice suivante parue il y a quelques jours dans le *Journal de Genève* et nous nous associons à l'hommage rendu à ce doyen des artistes de notre pays, membre d'honneur de la section de Genève.

M. Étienne Duval atteint aujourd'hui sa 90e année. La dernière fois que nous eûmes le privilège de lui rendre visite, le peintre du *Sagittaire*, alerte malgré son grand âge, nous fit monter dans son atelier et nous montra quelques-unes de ses études, qui forment un véritable trésor artistique encore inconnu du public. M. Duval se déclarait fatigué : il ne pouvait plus tenir le pinceau qu'une ou deux heures par jour! Devant nos yeux, il fit défiler ses paysages du Nil baignés dans la chaude couleur d'Orient, ses études de Grèce, d'Italie, et nous étions émerveillés par la richesse incomparable de l'œuvre accomplie par ce peintre ému et sincère.

Aujourd'hui, dans l'intimité de sa famille, il fête le 90e anniversaire de sa naissance... M. Étienne Duval nous permettra bien, malgré sa modestie, de lui exprimer, à cette occasion, l'admiration et la sympathie respectueuse qu'éprouvent pour lui ses concitoyens. Et nous sommes chargés de lui apporter plus spécialement le salut de la grande famille des artistes dont il est le doyen.

« Au-dessus des rivalités et des ambitions, malgré les agitations qui sont comme la vie même de l'art, nous écrit l'un de ses confrères, son nom reste un symbole de paix, de bonté, de talent. A ce talent qui se maintient si jeune, à ce noble esprit, à cette vieillesse si allègrement portée, vont tous les respects et toutes les admirations. »

G. W.

L'Ecole suisse de Céramique [1]

(Suite et fin).

La fabrication de la porcelaine reparut en Suisse après une éclipse de près d'un siècle à Langenthal dans le canton de Berne en 1906.

Cette fabrique très bien dirigée et installée occupe environ 300 ouvriers, pour la plupart allemands. Voici ce que dit à ce sujet le directeur de l'Ecole suisse de céramique M. Savreux dans un article paru dans *La Récolte* : « Je vous prie de ne point voir en ceci une question de nationalité quelconque ; je ne suis en la circonstance que l'interprète des directeurs de Langenthal qui ne demanderaient qu'à employer des ouvriers suisses s'il s'en présentait.

[1] *Art Suisse*, No 139.

Mais où ces derniers auraient-ils pu se former à moins d'avoir étudié dans les Ecoles Professionnelles des autres pays.

Cette objection n'existe plus depuis quelques mois et nos jeunes gens peuvent dans leur pays même apprendre maintenant les différents métiers qu'exige la fabrication de la porcelaine et de la poterie en général...

L'Ecole suisse de céramique de Chavannes-Renens est une Ecole Professionnelle dans la plus large acception du mot. Nous n'avons reculé devant aucun sacrifice pour donner aux élèves les machines les plus perfectionnées et les plus modernes pour la préparation des terres, des émaux et des couleurs. Nos élèves connaîtront donc réellement un métier, mais je ne veux pas dire par là qu'ils ne seront pas des ouvriers de goût, des artisans, et même, s'ils le veulent, des artistes. Nous ferons tout, au contraire, pour développer en eux l'amour du beau. »

Ce n'est pas ici la place d'en dire davantage sur cette nouvelle école, mais il m'a paru cependant nécessaire d'attirer l'attention de mes collègues sur la possibilité d'apprendre en Suisse un métier d'art aussi important que celui de la céramique digne de tenter bien des jeunes gens désireux d'embrasser une carrière artistique.

Th. D.

Commission des Beaux-Arts.

Le Conseil fédéral a nommé membres de la Commission fédérale des Beaux-Arts en remplacement de membres démissionnaires, MM. Zemp, professeur à Zurich, Alder, peintre à Obstalden, et Laverrière, architecte à Lausanne.

Les propositions qui ont été faites par la Société suisse des peintres, sculpteurs et architectes, par l'Association des artistes indépendants (sécession) et par la Commission des Beaux-Arts elle-même, ont été écartées. La décision du Conseil fédéral est conforme aux propositions du Département de l'Intérieur.

Concours.

Société du Salon d'Automne

En vue d'une Exposition d'Industries électriques, qui doit se tenir à Barcelone en 1915, un concours sera ouvert entre les Artistes de tous les pays, pour l'exécution de l'affiche annonçant cette Exposition.

Nous vous signalerons que pour tous les renseignements concernant les conditions de ce concours, les intéressés devront s'adresser, soit au Maire de Barcelone, Président du Comité exécutif, M. José Collaso y Gil, soit au Secrétaire de l'Exposition, M. José Gômez del Castillo.

Expositions.

Salon fédéral 1914 à Berne, du 15 mai au 15 novembre.

Annonces : **jusqu'au 25 février 1914.**
Envois : **du 1er au 20 mars 1914.**

(Nous avons indiqué par erreur dans le N° précédent du 1er au 20 avril.)

Exposition internat. du livre et des Arts graphiques de Leipzig, Section suisse.

Annonces : **jusqu'au 25 janvier 1914.**
Envois : **du 1er au 10 février 1914.**

Bibliographie

Pierre Pignolat — Alfred Rehfous, par Daniel Baud-Bovy. — *Plaquette éditée par la Société des Beaux-Arts de Zurich, 1914.*

Depuis 1806 la Société des Beaux-Arts de Zurich édite à l'occasion du Nouvel-An des études sur des artistes suisses et à plusieurs reprises la Suisse romande lui a fourni le sujet de ses publications ; mais cette fois elle publie une plaquette en langue française ! voilà bien de quoi rassurer ceux qui voient partout du pangermanisme ! Une notice indique qu'on a préféré ne pas traduire l'œuvre de D. Baud-Bovy afin de ne pas perdre le charme de son style original, en quoi nous sommes parfaitement d'accord.

Chacun lira avec plaisir l'étude que l'auteur a faite de ces deux paysagistes qu'il sait rendre sympathiques à ceux qui n'ont pas eu le bonheur de les connaître personnellement. Le texte est accompagné de 12 planches reproduisant des tableaux des deux peintres dont l'œuvre fait honneur à l'art suisse.

Vereinigung der Kunst Gewerbe.

Es wird nochmals auf die Gruppirung der Kunstgewerbe auf der nationalen Kunstausstellung 1914 in Bern gewiesen und erinnern an den Artikel den wir in letzter Nummer (140.) veröffentlicht haben. Diejenigen Mitglieder die sich anzumelden gedenken mögen es umgehend machen.

Groupement des Arts décoratifs.

Nous nous permettons de rappeler encore une fois aux artistes décorateurs le groupement des arts décoratifs au Salon fédéral et prions tous ceux qui voudraient encore s'y joindre de le faire sans tarder ; voir article sur ce sujet dans le N° 140 de « L'Art Suisse ».

D. R. W. Z.
WEIMARFARBE
hergestellt unter ständiger Aufsicht der Grossherzoglich Sächs. Hochschule für bildende Kunst, Weimar
Weimar-Farbe G. m. b. H. Weimar
Preislisten und Broschüren kostenlos
Zu beziehen in der Schweiz durch :
Schumacher, Schmidt & Co., Luzern
A. Neupert, Zürich I, Usteristr. 10